une sorte de légende odieuse autour des soldats et des apôtres de la Croix Noire. On ne réussira à donner le change à personne.

La légende existe, certes, mais pas du côté que l'on pense. Depuis longtemps on en tisse la trame avec le fil grossier des plus sots préjugés. Les besoins du commerce, les effets bienfaisants de l'alcool, la nécessité des buvettes, les exigences de la civilisation moderne : voilà de quels misérables chiffons on tire la matière de cette légende. Sous ce vilain tissu on a réussi trop souvent et trop longtemps à voiler les méfaits de l'alcool et les laideurs d'un commerce qui trafique de la santé des corps et des âmes.

Or, nous avons crevé la légende; et à travers la déchirure le public a pu voir les réalités, qui ne sont point belles. De là l'effarement des buvetiers et de leurs amis. Dans un geste de pudeur comique, ils rassemblent et se hâtent de recoudre les lambeaux du voile que le mensonge avait jeté sur leur triste négoce. Mais ils comprennent que ce raccommodage maladroit laissera toujours passer la lumière, et que les yeux qui se sont ouverts sur la réalité ne peuvent plus être trompés par les apparences.

Voilà pourquoi ils maudissent les mains audacieuses qui n'ont pas su respecter la légende et qui ont mis à nu les plaies hideuses de l'alcoolisme. Ils veulent nous faire passer pour des bourreaux, et ils prennent devant le public une pose de martyrs. Or, bourreaux nous ne sommes, non plus que martyrs ils ne sont.

Ces messieurs veulent savoir pourquoi nous leur faisons la guerre? C'est tout simplement parce qu'ils vendent de l'alcool. La réponse est courte, mais pleine. Je me propose d'en faire voir la plénitude dans les quelques causeries qui vont suivre. Quand j'aurai dit tout ce que je pense et tout ce que je sais de l'alcool; quand j'aurai administré toutes mes pilules antialcooliques, les bourreaux et les martyrs paraîtront peut-être alors dans leur vrai rôle et à leur vraie place. On saura à qui doit aller la malédiction, à qui la pitié.

DOCTEUR BOILEAU.